

LES DÉBUTS DU GOLF DE VALESCURE

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS

Lindsay BENOIST

À la fin du XIX^e siècle, les sujets de la reine Victoria sont déjà bien installés à Saint-Raphaël. Propriétaires ou locataires de grandes villas ou clients des deux grands hôtels de Valescure, les hivernants britanniques forment ce que les journaux de l'époque appellent « *la colonie anglaise* ».

Ces Anglais qui passent six mois de l'année loin de leur pays cherchent naturellement à importer leur mode de vie en France. La pratique religieuse fait partie de leur vie en Angleterre. En 1900 ils font donc construire une église anglicane à Valescure.

Ils ont aussi l'habitude de faire du sport : du football, du tennis et du golf. Deux clubs de golf existent déjà sur la Côte d'Azur : celui de la Napoule inauguré en 1892 et celui d'Hyères ouvert en 1894. À Saint-Raphaël aussi, un groupe d'Anglais cherche un site sur lequel ils pourraient aménager un terrain de golf.

Un comité de résidents est formé pour trouver ce site et organiser le financement d'un club. Ce comité, présidé par le chapelain de l'église anglicane, le révérend John Marsham, est composé de propriétaires des grandes villas de Valescure : Sir Lawrence Jones, le colonel Call, le capitaine Hector, et Sydney Bentall. L'architecte habituel des Anglais, Léon Sergent, en fait également partie¹. Le maire de Saint-Raphaël, Léon Basso, comprenant l'immense avantage que la ville retirerait de la création d'un club de golf, soutient le projet. Important propriétaire foncier de Valescure, Lord Rendel apporte aussi son appui.

Un terrain idéal, accidenté et gazonné, est bientôt trouvé aux Gondins. Situé au pied des collines de l'Estérel, dominé à l'est par le Mont Vinaigre et entouré par de magnifiques pins parasols, l'emplacement se révélera exceptionnel.

Le sol est en partie pierreux, mais son élévation et sa perméabilité permettent un écoulement presque instantané des eaux de pluie. « *Une meilleure situation ne pouvait être choisie* » commente le *Saint-Raphaël Journal*².

Le terrain est loué à M^e Martini, avocat à la cour d'appel de Paris et propriétaire de la villa *La Madeleine* à Fréjus. Le premier parcours de neuf trous est tracé par William Fremantle, venu du Golf Club de Dieppe, et les travaux d'agencement sont confiés à Léon Sergent³.

Un avis dans la *Saint-Raphaël Revue* invite, en anglais et en français, les habitants à s'inscrire au Golf Club. Ils doivent s'adresser à l'« *Honorable Secretary T. S. Bentall Esq.* » à la Villa Bentall (aujourd'hui les Asphodèles)⁴.

En janvier 1900 les links sont inaugurés par Son Altesse impériale le grand-duc Michel de Russie accompagné de neuf joueurs venus de Cannes. Le déjeuner officiel au Grand Hôtel des Anglais est suivi d'une visite aux links. Le grand-duc participe avec enthousiasme à une partie à quatre joueurs. Les dames présentes ne jouent pas. « *Les toilettes claires et voyantes jetaient une note gaie sur le fond sombre de la forêt et sur le tapis de gazon des links* »⁵. La fête se termine par l'inévitable tasse de thé servie dans une vieille ferme aux Gondins, le club house de l'époque.

Dans ses mémoires, le fils de Sir Lawrence Jones décrit ses premières impressions :

« Mes premières tentatives pour jouer sur le tout nouveau golf de Valescure n'avaient rien pour m'inspirer. Les fairways tracés à travers le maquis étaient étroits et caillouteux ; les vieux clubs tordus de mon père me paraissaient les instruments les moins commodes pour frapper une balle et, malgré quelques leçons reçues d'un joueur professionnel anglais, je parvenais rarement à envoyer la balle en l'air. À cette époque je n'avais jamais vu un véritable joueur. Mon père et ses amis jouaient comme des lapins désespérés et rien dans notre rugueux parcours de neuf trous ne pouvait attirer de bons joueurs, sauf la vue des montagnes et de la mer à travers de magnifiques pins parasols»⁶.

On peut penser que jouer au golf à Valescure était alors plus un amusement qu'un sport sérieux.



Rencontre au 9^e trou vers 1904

Les améliorations apportées par la Valescure Land Company

Dans ces premières années, le golf de Valescure connaît quelques problèmes liés aux dépenses d'entretien, mais ensuite il va prendre de l'extension.

En 1909 une société anglaise, la Valescure Land Company, achète à M^e Martini un ensemble de terrains qui comprend le golfⁱ.

Le dirigeant de cette société, Amédée Baillot de Guervilleⁱⁱ, veut faire de cette propriété « *un centre sportif et mondain qui attirerait une clientèle anglo-américaine de tout premier ordre* ». En échange de l'appui moral et financier de la commune, il propose plusieurs améliorations : d'abord agrandir le parcours de 9 à 18 trous⁷. Les links s'étendront sur « *une magnifique prairie de trente hectares* », une partie seulement de l'immense domaine acquis par la société foncière britannique. M. de Guerville a l'intention de confier ces travaux d'extension du golf « *à l'expert le plus connu de l'Angleterre* »⁸. D'après le site Internet du Golf de Valescure, cet expert serait Harry Shapland Colt « *le plus renommé des architectes de golf de tous les temps* »⁹.

i Le 18 octobre 1909, acte de vente de maître Silvy 4872. Vente de 195 hectares de terrain à Valescure appartenant à M^e Martini. Le terrain est acheté par la *Valescure Land Company Limited* dont le siège est à Londres. Les co-directeurs de cette société sont Gustave Byng et Amédée Baillot de Guerville.

ii La tombe de Amédée Baillot de Guerville, décédé à Saint-Raphaël en 1913, se trouve au cimetière Alphonse Karr ; elle est malheureusement visée par une procédure de reprise de certaines concessions. Voir « Les fantômes d'Albion : les tombes anglaises du cimetière Alphonse Karr de Saint-Raphaël » par Lindsay Benoist, *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, numéro 10, 2009.

Ensuite M. de Guerville propose de construire un club house avec un grand restaurant, des salons, un fumoir et des chambres pour les membres du club. Il ajoute : « *Une maison anglaise se chargerait de sa construction qui sera terminée avant le 1^{er} octobre 1909* ». D'après le *Saint-Raphaël Journal* « *la construction de ce Club House luxueux a été confiée à la firme anglaise de Boulton et Paul Ltd. dont le représentant M. Humphrey est venu spécialement à Saint Raphaël pour diriger les travaux* »¹⁰. Mais les documents ne nous donnent pas le nom de l'architecte de ce club house dont l'aspect sera si typiquement britannique.

Selon l'historien Marcel Carlini, « *Ce bâtiment de bois proviendrait de l'Exposition universelle de 1900 où il représentait la Norvège. Il aurait été démonté et installé à Valescure en 1904* ». Néanmoins il exprime des réserves sur cette origine : « *Nous avons retrouvé la photographie du pavillon de la Norvège de l'Exposition de Paris et la ressemblance avec le club-house n'est pas évidente* »¹¹. Vérification faite, effectivement, à part l'utilisation du bois, le club house du golf de Valescure ne ressemble à aucun pavillon de la Norvège des expositions universelles du début du siècle.



Le pavillon de golf peu de temps après son installation en 1909

D'ailleurs, la firme anglaise *Boulton et Paul Limited* était à cette époque une entreprise florissante qui produisait, entre autres, des pavillons préfabriqués pour les terrains de cricket, de tennis et de golf¹². Ces bâtiments à colombages, construits typiquement avec des structures en bois et des soubassements en briques, s'exportaient à travers l'empire britannique, là où se créaient des terrains de sports.

Cette firme est donc à l'origine de l'actuel club house du golf de Valescure.

Mais alors, pourquoi y a-t-on vu une construction conçue en Norvège ? On peut avancer une hypothèse : la firme Boulton et Paul était basée à Norwich, une ville du nord-est de l'Angleterre. Or la prononciation anglaise de « Norwich » (*Nor-itch*) est proche de la prononciation française de « Norvège ». La transmission orale des origines de ce bâtiment a pu créer cette confusion. Le club house est donc venu de Norwich (et non de Norvège) et il a été monté à Valescure en 1909.

Outre l'extension du parcours de 9 à 18 trous, M. de Guerville propose la création de deux courts de tennis et d'un jeu de croquet, plus un service de transport entre Saint-Raphaël, Valescure, et le golf¹³.

« *Considérant que l'exécution des projets précités ne peut que contribuer à la prospérité de la ville de Saint Raphaël* »¹⁴, le conseil accorde à l'unanimité son appui moral et financier à

l'ensemble de ce plan qui voit ainsi le jour. La conduite d'eau de la Siagnole est prolongée jusqu'à la propriété de la société. Un chemin dit « *des Veyssières* » est tracé entre Valescure et Agay pour faciliter l'accès au quartier du golf, « *très fréquenté par les Anglais et les Américains* ». Des subventions sont aussi accordées par la commune afin d'organiser des compétitions de golf, de tennis et de croquet ; les clubs d'Hyères, de Cannes, de Nice et de Menton y sont invités¹⁵.

Le golf, sport favori des hivernants britanniques

En 1912, le secrétaire honoraireⁱⁱⁱ est A. E. Madge, et le comité est composé de MM. Glassford, Hatchard, Ward et Holland.



Le Green Committee en 1912 : MM. Glassford, Holland, Loth (professionnel), Brooke et Ward

Le capitaine des links est le colonel Ronald Brooke¹⁶.



Le colonel Brooke à Valescure en février 1914

Ronald George Brooke est né en 1866 dans une famille irlandaise de militaires. Il sert dans l'armée britannique en Inde et en Afrique. Gravement blessé durant la Guerre des Boers on lui confie le commandement d'un régiment de réserve pendant la Première Guerre mondiale.

Nommé commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (C.B.E.) en 1919, il est aussi chevalier de la Légion d'honneur^{iv}.

De 1912 à 1930, le colonel Brooke a été une figure importante du Golf de Valescure. En 1913 il achète la villa Chanteraine de Léon Labbé qu'il baptise *Brooke House*. Il y séjourne avec son épouse d'origine américaine chaque saison d'hiver jusqu'à sa mort en 1930.

iii Traduction à l'époque de « *Honorable Secretary* ».

iv Son jeune frère, Alan Brooke (1883-1963) a joué un rôle de première importance auprès de Winston Churchill durant la Deuxième Guerre mondiale en qualité de chef de l'état major général impérial. En 1946 il est anobli et devient vicomte, le Viscount Alanbrooke.

Très impliqué dans le développement du golf, il a également été trésorier de l'église anglicane de Tous les Saints pendant nombreuses années. En reconnaissance de sa contribution, son nom a été donné à l'une des plus belles avenues de Valescure, l'avenue du Colonel Brooke.

Pendant la saison d'hiver 1912, des tournois ont lieu tous les jeudis et plusieurs coupes sont offertes par le club : la coupe de la ville de Saint-Raphaël, la coupe des Hôtels de Saint-Raphaël et la coupe du colonel R. Brooke.



Au 9^e trou du golf de Valescure vers 1912, de gauche à droite, quatre joueurs de golf : Victor Sergent, Gilbert Vassall, Marguerite Sergent Wallace, et Lindsay Wallace, son époux britannique.

Cette année là, le *Saint-Raphaël Journal* nous apprend qu'à Saint-Raphaël « *comme ailleurs les Français commencent à s'intéresser au golf* »¹⁷. Pourtant les vainqueurs des compétitions sont surtout des joueurs d'origine britannique. M. et M^{me} Glassford, M. et M^{me} Brooke, et M. Cowper Coles sont souvent à l'honneur en 1912. Victor Sergent, footballeur franco-britannique, « *le sympathique et très sportif capitaine du Stade Raphaëlois* » est aussi un joueur de golf. Sa sœur, Marguerite Wallace née Sergent, est la championne des dames en 1912^v.

La liste des membres du club s'allonge. Les joueurs français sont encore peu nombreux à Valescure mais ils sont « *pleins d'enthousiasme* »¹⁸. Le *Saint-Raphaël Journal* explique : « *Chez nous le Golf n'est encore que l'apanage de quelques sportsmen ; en Angleterre, les plus grands personnages de l'État, hommes politiques, évêques, tirent honneur d'avoir gagné des matches de golf ; il est douteux que de ce côté-ci du détroit il y ait beaucoup de sénateurs, de députés, de ministres passionnés du Golf* »¹⁹.

Ces années d'avant guerre voient passer au golf de Valescure de nombreuses personnalités britanniques : Lord Northcliff, propriétaire du *Times* et du *Daily Mail*, Lord Rocksavage, un célèbre joueur de polo, M^{elle} Maxime Elliott, artiste connue pour son talent et sa beauté, l'Honorable G. Beckett, membre du Parlement, et Lord Montagu de Beaulieu entre autres²⁰.

v Voir « Les Bentall-Sergent, Une Famille Franco-britannique à Saint Raphaël (1880-1914) » par Lindsay Benoist, *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, numéro 8, 2007.

En 1913 la duchesse de Marlborough, accompagnée du marquis de Blandford et Lord Spencer Churchill, le futur premier ministre britannique, déjeunent au golf avec le colonel et M^{me} Ronald Brooke ²¹.

Les débuts mouvementés du Golf Hotel de Valescure

Le 24 juillet 1911, une société britannique, la Gelardi Hotel Company Limited, basée à Londres, achète un lot de 40.000 m² de terrain à la Valescure Land Company Limited. La société acheteuse compte plusieurs actionnaires appartenant à la famille des hôteliers Gelardi en Angleterre. Elle a été formée dans le but de construire et d'exploiter un hôtel aux Grands Gondins. Pour l'achat du terrain elle est représentée par Victor Sergent et les plans de l'hôtel sont dessinés par les architectes Sergent père et fils²².

Cet hôtel, destiné à un avenir si brillant, connaît des débuts difficiles. En août 1912 le directeur de la société se suicide, puis la société fait faillite et l'entreprise de construction parisienne arrête les travaux²³.

Dans quel état d'avancement se trouve alors le bâtiment ? Les travaux étaient bien en cours fin 1911. D'après le *Saint-Raphaël Journal* de décembre 1911, le transport des matériaux avait même provoqué des dégâts sur l'avenue de Valescure. Un chemin de fer de chantier Decauville avait d'ailleurs été prévu pour remplacer les énormes charrois qui passaient tous les jours²⁴. Sachant que, malgré le retard provoqué par le tragique effondrement d'octobre 1899, le Grand Hôtel de Boulouris avait été construit en moins de 18 mois par le même architecte Sergent²⁵, il est très probable que le gros œuvre en béton du Golf Hôtel était déjà terminé lors de l'arrêt des travaux. Deux photos prises avant la Grande Guerre confirment que le Golf Hôtel avait déjà atteint une taille imposante.



Le Golf de Valescure avant 1914 avec, au fond, la haute silhouette du Golf Hotel

Malheureusement les architectes, Sergent père et fils, n'ont jamais été rémunérés pour leur travail²⁶ et l'architecte qui, dix ans plus tard, a repris la construction de l'hôtel s'est trouvé crédité de la conception d'origine.

La Première Guerre mondiale marque un temps d'arrêt dans le développement du golf de Valescure. Les terrains de la Gelardi Hotel Company et de la Valescure Land Company sont réquisitionnés pour des installations militaires. Le club house devient le foyer du soldat de l'Union franco-américaine, où des blessés français et américains peuvent venir prendre un peu de repos. Les travaux du Golf Hôtel sont suspendus.

Changement des propriétaires du golf et de l'hôtel

Les affaires reprennent après la fin des hostilités.



Le Golf Hotel vers 1925

La carcasse en béton armé du Golf Hôtel aurait été achetée en 1922 lors d'une vente aux enchères par l'hôtelier Paul L'Hermitte. Le bâtiment commencé en 1911 est terminé en 1924 par l'architecte René Darde^{vi}. À la structure déjà existante, il ajoute un cinquième étage et des combles.

L'inauguration a lieu le 14 février 1925 en présence d'une foule élégante. Situé dans un parc de quatre hectares au milieu de links réputés, avec ses 170 chambres et ses 80 employés, l'établissement va devenir le plus grand et le plus luxueux des hôtels de Saint-Raphaël.

À cette même époque une autre société achète les terrains contenant le golf. Bien que les investisseurs soient différents, les dénominations de ces sociétés anglaises se ressemblent et une certaine confusion va se créer dans l'histoire du golf.

Le 17 décembre 1924 la société Valescure France Properties Limited, basé à Londres achète 180 hectares appartenant à la société Valescure Land Company. Ces terrains comprenaient les links, les courts de tennis et le club house. Valescure France était une branche du groupe d'affaires Cubitt, un groupe d'intérêts appartenant à Lord Ashcombe²⁷.

Henry Cubitt (1867-1947) a hérité du titre de baron Ashcombe en 1917 au décès de son père. Propriétaire de la villa Sainte Baume à Valescure depuis juillet 1914, c'est lui, Henry Cubitt, deuxième Lord Ashcombe, qui développera le golf entre les deux guerres. Mais c'est par erreur que son nom est souvent cité comme celui du créateur du golf.

Lord Ashcombe fait prospérer le golf de Valescure pendant les années 1920-1930.

Le club house est agrandi. Le 23 juillet 1926 un permis de construire est accordé à la société Valescure France pour l'extension et la transformation du pavillon Boulton et Paul par l'architecte britannique W. C. Von Berg (1894-1978). Au salon, à la salle à manger, aux dix chambres et aux bureaux déjà existants, sont ajoutées coté ouest quatre chambres et un vestiaire pour les messieurs²⁸. On peut ainsi dater assez facilement les photos du Club House : avant 1926, il comptait sept fenêtres à l'étage, après 1926, il y en a dix.

vi René Darde (1883-1960) mène deux grands chantiers à Saint-Raphaël en 1924 : le Golf Hôtel et le nouveau Grand Casino, inauguré en 1926. Il est aussi l'architecte de l'Hôtel Napoléon sur le vieux port de Saint-Raphaël.

Entre les deux guerres on note encore le passage de nombreuses personnalités au golf de Valescure.

En 1926 l'homme d'état britannique, Lloyd George est attiré par « *la présence d'un golf links situé dans un cadre véritablement enchanteur. Dès les premiers jours de son arrivée, l'ex-premier anglais, golfeur impénitent, s'est mis à parcourir les links de Valescure, dont la réputation s'accroît chaque jour, grâce à la bonne organisation du Golf Club que préside avec tant de tact et de dévouement notre hôte distingué, le colonel Brooke* »²⁹.

Le Golf Hôtel est, l'hiver, au centre de l'activité de la station. Il accueille une clientèle fortunée venue de toute l'Europe : par exemple le roi Umberto d'Italie, le duc de Windsor, Lord Mountbatten et Léon Blum. On y verra aussi beaucoup plus tard des vedettes de cinéma comme Laurel et Hardy, Jean Gabin, Elizabeth Taylor et Richard Burton.



Comme il en a pris l'habitude pour la Saint-Sylvestre, le 31 décembre 1932 M. L'Hermite, propriétaire du Golf Hôtel, offre à sa clientèle une soirée de gala. « *Dans les somptueux salons, brillamment éclairés et décorés, au son d'un orchestre entraînant, toute la colonie étrangère, à laquelle s'ajoutaient de nombreuses personnalités locales, se retrouvèrent à cette fête* »³⁰.

* *
*

Après ces temps de villégiature et de festivités vient à nouveau la guerre. Aménagé en hôpital au début du deuxième conflit mondial, le Golf Hôtel est ensuite occupé par les Allemands, puis redevient hôpital militaire jusqu'en 1945. Remis à neuf, il ouvre à nouveau en 1946 assurant désormais aussi la saison d'été. Mais, entraîné à la fin des années 1970 par le déclin des grands hôtels de luxe, il est transformé en 1981 en une résidence de 100 appartements dénommée aujourd'hui La Résidence du Golf³¹.

Après 1960 la Société Valescure France se retire progressivement de Valescure. La famille de Paul l'Hermite, représentée par son gendre, Jacques Percepied, est devenue propriétaire des terrains de golf de Valescure. Dans les années 1980 un nouvel hôtel quatre étoiles est construit à côté du Club House. Il prend le nom de "Golf Hôtel de Valescure".

Et le reste des terrains qui appartenaient au groupe d'intérêts de Lord Ashcombe est commercialisé pour la construction des villas.

Depuis plus d'un siècle, le golf de Valescure a donc attiré bien des personnalités et connu bien des succès. Créé dans un site exceptionnel par des amateurs éclairés venus d'outre-Manche, il a contribué à faire connaître en France un sport déjà largement pratiqué en Angleterre. Au fil des années il a aussi accompagné et soutenu le développement touristique et la notoriété de Saint-Raphaël. Les acteurs de ce passé et de cette réussite méritent de ne pas être oubliés.



Vue d'ensemble du Club House et de l'ancien Hôtel du Golf

Remerciements

Martine Alison, Annabel Broome, Hubert Benoist et Frederick Maplethorp

Sources

- 1 *Saint Raphaël Revue*, le 15 octobre 1899.
- 2 *Saint Raphaël Revue* le 3 décembre 1899.
- 3 *Saint Raphaël Revue* le 15 octobre 1899.
- 4 *Saint Raphaël Revue* le 26 novembre 1899.
- 5 *Saint Raphaël Revue* le 21 janvier 1900.
- 6 Jones (L. E.), *I Forgot to Tell You (J'ai Oublié de Vous Dire)*, 1959, p. 117.
- 7 Délibérations du conseil municipal de Saint-Raphaël, le 23 juillet 1909.
- 8 *Saint Raphaël Journal* le 24 octobre 1909.
- 9 Lyon (Cecilia), "Harry Shapland Colt" sur le site www.golfdevallescure.com
- 10 *Saint Raphaël Journal* le 24 octobre 1909.
- 11 Carlini (Marcel), *Saint Raphaël: Le Temps Retrouvé*, 2001, p 152.
- 12 <http://www.heritagecity.org/research-centre/industrial-innovation/boulton-and-paul.htm>
- 13 Délibérations du conseil municipal de Saint-Raphaël, le 23 juillet 1909.
- 14 Délibérations le 23 juillet 1909.
- 15 Délibérations le 26 décembre 1910.
- 16 *Saint Raphaël Journal* le 18 février 1912.
- 17 *Saint Raphaël Journal* le 18 février 1912.
- 18 *Saint Raphaël Journal* le 26 janvier 1913
- 19 *Saint Raphaël Journal* le 24 novembre 1912.

- 20 *Saint Raphaël Journal* le 21 avril 1912.
- 21 *Saint Raphaël Journal* le 26 janvier 1913
- 22 Archives départementales du Var, 3E68/164, acte notarié, Léopold Silvy, le 24 juillet 1911.
- 23 Lettre du 28 juillet 1917, de Ernest A. Baker, secrétaire de la Gelardi Hotel Company au Registre des Sociétés Somerset House, Londres. Archives privées, famille Gelardi.
- 24 *Saint Raphaël Journal* 17 décembre 1911.
- 25 *Saint Raphaël Revue* du 2 février 1898 au 26 novembre 1899.
- 26 D'après l'une des petites filles de Léon Sergent.
- 27 Archives privés, de F. Maplethorp.
- 28 Archives municipales de Saint-Raphaël, demande de permis de construire par Valescure France Properties Ltd., du 23 juillet 1926.
- 29 Coupure de presse 1926. Source : album de photos du colonel Brooke 1912-1929.
- 30 *Tablettes de la Côte d'Azur* le 3 janvier 1933.
- 31 Négrel (Geneviève), *Inventaire général*, enquête 2005, DRAC, Région PACA.

A ELIMINER

SOURCES

-
- 1 *Saint Raphaël Revue*, le 15 octobre 1899.
 - 2 *Saint Raphaël Revue* le 3 décembre 1899.
 - 3 *Saint Raphaël Revue* le 15 octobre 1899.
 - 4 *Saint Raphaël Revue* le 26 novembre 1899.
 - 5 *Saint Raphaël Revue* le 21 janvier 1900.
 - 6 Jones (L. E.), *I Forgot to Tell You (J'ai Oublié de Vous Dire)*, 1959, p. 117.
 - 7 Délibérations du conseil municipal de Saint-Raphaël, le 23 juillet 1909.
 - 8 *Saint Raphaël Journal* le 24 octobre 1909.
 - 9 Lyon (Cecilia), "Harry Shapland Colt" sur le site www.golfdevallescure.com
 - 10 *Saint Raphaël Journal* le 24 octobre 1909.
 - 11 Carlini (Marcel), *Saint Raphaël: Le Temps Retrouvé*, 2001, p 152.
 - 12 <http://www.heritagecity.org/research-centre/industrial-innovation/boulton-and-paul.htm>
 - 13 Délibérations du conseil municipal de Saint-Raphaël, le 23 juillet 1909.
 - 14 Délibérations le 23 juillet 1909.
 - 15 Délibérations le 26 décembre 1910.
 - 16 *Saint Raphaël Journal* le 18 février 1912.
 - 17 *Saint Raphaël Journal* le 18 février 1912.
 - 18 *Saint Raphaël Journal* le 26 janvier 1913
 - 19 *Saint Raphaël Journal* le 24 novembre 1912.
 - 20 *Saint Raphaël Journal* le 21 avril 1912.
 - 21 *Saint Raphaël Journal* le 26 janvier 1913
 - 22 Archives départementales du Var, 3E68/164, acte notarié, Léopold Silvy, le 24 juillet 1911.
 - 23 Lettre du 28 juillet 1917, de Ernest A. Baker, secrétaire de la Gelardi Hotel Company au Registre des Sociétés Somerset House, Londres. Archives privées, famille Gelardi.
 - 24 *Saint Raphaël Journal* 17 décembre 1911.
 - 25 *Saint Raphaël Revue* du 2 février 1898 au 26 novembre 1899.
 - 26 D'après l'une des petites filles de Léon Sergent.
 - 27 Archives privés, de F. Maplethorp.
 - 28 Archives municipales de Saint-Raphaël, demande de permis de construire par Valescure France Properties Ltd., du 23 juillet 1926.
 - 29 Coupure de presse 1926. Source : album de photos du colonel Brooke 1912-1929.
 - 30 *Tablettes de la Côte d'Azur* le 3 janvier 1933.
 - 31 Négrel (Geneviève), *Inventaire général*, enquête 2005, DRAC, Région PACA.